

Bureaux auxiliaires: des inspecteurs autonomes

Lloyd Burton de Corner Brook est l'un des cinq inspecteurs en chef affectés à la Gestion du spectre depuis un bureau auxiliaire. Il est l'un de ceux qui ont

appris à travailler seuls, à ne compter que sur eux-mêmes lorsqu'il faut prendre vite une décision d'une importance cruciale. Voir texte en page 3.

InterComm Atlantique

est le bulletin de nouvelles interne de Communications Canada pour la région atlantique.

Il paraît tous les quatre mois grâce au dévouement du personnel de la région et est coordonné par le Comité régional des communications internes (CRCI). En 1992, ce comité est composé des personnes suivantes:

Paul Soucy	Moncton
Josanne Léger	Moncton
Cathy Rogers	Moncton
Paul Thrasher	Halifax
Ghislaine Didham	St. John's
Mary Clare Butler	Charlottetown
Linda Harrigan	Saint John
Serge Martin	Moncton
Diane Chapman	Moncton

Monique Dionne, étudiante stagiaire, a participé à la rédaction, la révision et à la mise en page du présent numéro.

Adresse:

Ministère des
Communications
Région de l'Atlantique
C.P. 5090
1222, rue Main, 7e étage
Moncton (N.-B.) E1C 8R2

Dates de tombée des prochains numéros:

11 janvier - numéro de février 93
10 mai - numéro de juin 93

Les opinions exprimées dans ce bulletin sont celles des collaborateurs et ne représentent pas nécessairement les points de vue officiels du ministère des Communications.

Mot du directeur de district de Halifax

Les temps ont bien changé

J'ai participé dernièrement, avec mon épouse Anne, à un séminaire de préparation à la retraite, d'une durée de trois jours. Je réfléchis depuis aux nombreux changements survenus au cours des années.

Je travaille au sein de la fonction publique depuis plus de trente ans.

Quelques moments marquants de ma carrière me sont restés à l'esprit.

Ma première impression, je l'ai eue à Edmonton en 1958. Jeff Williams, qui était alors directeur de la région de l'Ouest, au ministère des Transports, a dit à deux nouveaux radiotéléphonistes de 18 ans, originaires de Terre-Neuve : « Comment ça 'Monsieur'? Appelez-moi Jeff. » Une attitude aussi informelle, bien en avance sur l'époque sans doute, était plutôt inusitée dans le milieu de travail du début des années 1960.

Imaginez-vous le bureau d'Edmonton par une chaude journée d'été : les inspecteurs étaient tenus de porter la chemise et la cravate, et ne devaient pas enlever leur veste. Les femmes qui portaient un costume pantalon étaient l'exception à la règle et se faisaient certainement regarder deux et même trois fois.

Le travail s'effectuait alors suivant le principe de la centralisation. La formation pour les inspecteurs (je ne me rappelle pas que les autres employés recevaient autre chose qu'une formation sur place) était toujours assurée à Ottawa. C'est aussi dans la capitale nationale que se prenaient toutes les décisions et où on déterminait les orientations. Selon les normes d'aujourd'hui, cette façon de faire relève de la bureaucratie.

Deux événements qui ont changé considérablement ma vie professionnelle semblent être survenus à peu près en même temps : la syndicalisation en 1967 et la création du ministère des Communications en 1968.

Depuis ces événements, c'est une véritable course contre la montre tant les changements se succèdent rapidement. Lorsque je regarde autour de moi, je constate à quel point les visages et les activités ont changé. Il y a eu sept directeurs régionaux, directeurs généraux et directeurs exécutifs depuis 1970. Trois bureaux de district et cinq bureaux auxiliaires desservent des provinces entières tandis qu'auparavant il y avait huit bureaux de district desservant chacun une région donnée. Les problèmes sont réglés par la prestation de conseils ou des séances de consultation au téléphone plutôt que par des interventions sur place. Les employés ont maintenant l'occasion de participer à des activités intéressantes du Ministère qui, anciennement, étaient réservées au personnel du Bureau central.

La décentralisation, la régionalisation et la liberté d'action sont des mots que nous avons tous entendus. Mais ce ne sont pas que des mots; ils signifient un changement réel et des possibilités réelles dans notre vie professionnelle.

Lorsque je pense à ce qui a été et à ce qui est, je me sens un peu triste à la perspective de prendre sous peu ma retraite. Je crois vraiment, même si le temps semble s'être en quelque sorte accéléré puisque nous avons toujours l'impression d'en manquer pour bien s'acquitter de nos tâches, que les possibilités sont plus nombreuses que jamais auparavant. Il y a un dialogue réel entre les divers niveaux, ce qui favorise la communication des idées et l'élimination de facteurs agaçants. On peut plus facilement passer d'une activité à une autre pour accéder à des domaines qui nous intéressent. Grâce à une délégation accrue des pouvoirs décisionnels, nous ne nous contentons plus de subir les effets, nous faisons partie intégrante de la force agissante.

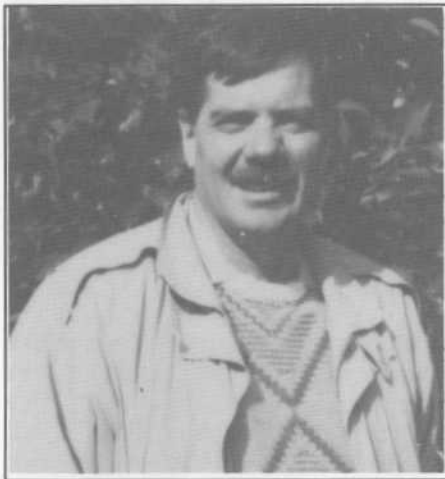
Je pense que les hommes enlèvent maintenant leurs vestons, que les femmes portent des costumes pantalons et que des portes qui étaient jadis fermées sont maintenant ouvertes. Pour chacun de nous, il s'agit d'accueillir le changement plutôt que le combattre, de profiter des possibilités offertes et d'en tirer le meilleur parti.

Ron Wilcox

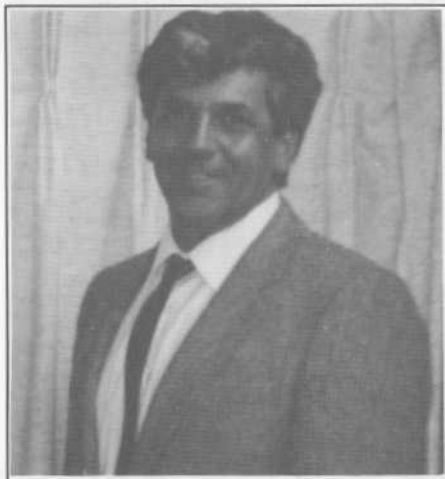


Ron Wilcox, directeur de district à Halifax.

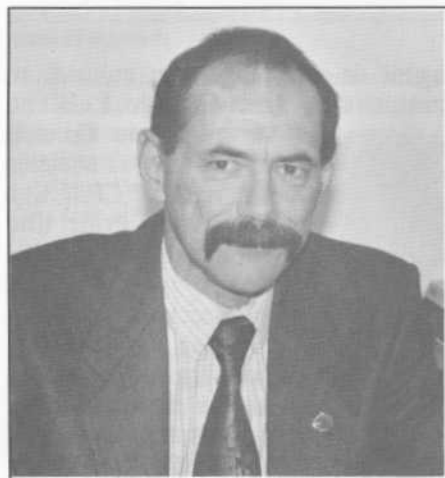
Bureaux auxiliaires: des inspecteurs autonomes



Jim Fournier, inspecteur en chef, bureau auxiliaire de Bathurst.



Angelo Costantino, inspecteur en chef, bureau auxiliaire de Sydney.



Numa Bellefleur, inspecteur en chef, bureau auxiliaire de Moncton.

par Monique Comeau

S'il est un mot qui qualifie bien les inspecteurs responsables des bureaux auxiliaires, c'est bien le mot «indépendants».

Les quatre inspecteurs, qui sont affectés à la Gestion du spectre, ont appris à travailler seuls, à ne compter que sur eux-mêmes lorsqu'il faut prendre vite une décision d'une importance cruciale. Il faut souligner à leur honneur qu'ils ont développé un solide sens de l'humour pour supporter les heures de solitude.

«Vous êtes seul, vous êtes constamment en train de vous parler à vous-même et à l'ordinateur et cela peut devenir monotone. Au moins, vous avez toujours le dernier mot,» de dire, mi-blagueur, mi-sérieux, **Jim Fournier**, qui travaille au bureau auxiliaire de Bathurst.

D'autre part, Jim apprécie le fait que les inspections radio lui permettent de sortir du bureau fréquemment. Il aime bien également la possibilité qu'il a de se faire son propre horaire de travail, dans la mesure où le travail est accompli.

Angelo Costantino, en poste à Sydney, est parfaitement d'accord avec Jim. «On apprend à organiser notre horaire et notre charge de travail sans trop d'intervention de la part du bureau de district.» Il reconnaît cependant lui aussi que le fait d'être si loin du centre de décision soit un inconvénient de taille. «Il n'y a personne au niveau local à qui

demandeur son opinion, alors il y a comme une rupture dans les communications.»

Lloyd Burton, qui est en poste au bureau auxiliaire de Corner Brook, doit couvrir une région si vaste qu'il passe certainement peu de temps au bureau. Le territoire qu'il couvre englobe la totalité du Labrador et l'ouest de Terre-

Neuve. Employé du ministère des Communications depuis 1976, Lloyd se rappelle l'époque où le bureau comptait trois inspecteurs plus le personnel de soutien.

Le groupe s'est graduellement effrité jusqu'à ce qu'il se retrouve seul. Il a appris à communiquer à distance, ce qui est peut-être un euphémisme. «La communication s'améliore constamment avec les ordinateurs,» mais il sait que les nouveaux ne seront pas capables de s'adapter aussi facilement à la situation. «Ce n'est difficile que quand j'ai besoin que quelqu'un vienne me remplacer; les responsabilités peuvent être plutôt lourdes pour une personne qui n'a pas l'habitude du travail qui se fait ici.»

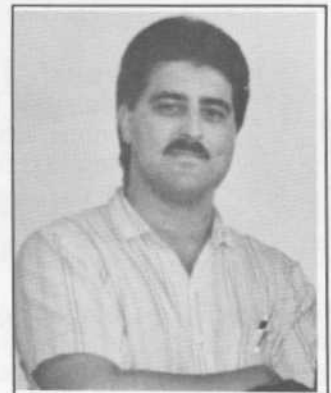
Numa Bellefleur, qui est, lui, en poste au bureau auxiliaire de Moncton, ne peut parler des avantages et des inconvénients d'être physiquement éloigné du bureau régional, même s'il travaille seul. C'est que son bureau se trouve au même étage et dans le même bâtiment que la plupart des employés du bureau régional du ministère des Communications, bien qu'il relève toujours du bureau de district de Saint John.

Mais Numa ne trouve plus que cela pose un problème depuis qu'il a compris comment fonctionne le système. Il ne perçoit que le grand avantage qu'il a sur ses homologues des autres bureaux auxiliaires. «J'ai un accès direct à toute

(suite en page 5)

À Charlottetown...

*L'article ne fait pas état du bureau auxiliaire de Charlottetown puisque **Jacques Hébert**, inspecteur en chef, vient tout juste d'entrer en fonction. Nous ferons un compte rendu de son nouveau poste dans un prochain numéro.*



Nouveaux visages en Atlantique

par Monique Comeau

Voici l'occasion tout indiqué de tirer les choses au clair. Il semble régner une certaine confusion concernant mon nom de famille: s'agit-il de Dionne ou de Comeau? Eh bien, c'est **Comeau**, et ce n'est pas un pseudonyme ni un nom de plume. J'ai épousé Tim Comeau, le 28 août dernier, d'où mon nouveau nom (l'un des grands compromis du mariage – en réalité, le changement ne me déplaît pas).

Je viens de Grand-Sault (N.-B.), mais j'étudie à Halifax depuis sept ans. J'ai obtenu un baccalauréat en sciences (psychologie) de l'université Dalhousie en 1990. Depuis lors, je suis inscrite au programme d'alternance travail-études en relations publiques de l'université Mount Saint Vincent.

J'en suis à mon troisième et dernier stage d'emploi de quatre mois. J'obtiendrai mon diplôme en septembre 1993. Je pourrai enfin rejoindre Tim pour de bon à Fredericton.

N.B. : Si vous connaissez quelqu'un à Fredericton qui cherche une relationniste, faites-le-moi savoir.

Paul LeBlanc est agent de projet pour le réseau téléphonique unifié de l'État, auprès de l'ATG à Moncton depuis le mois de juin. Depuis le début septembre, il y travaille à temps partiel tout en fréquentant l'Université de Moncton, à temps partiel également.

Serge Martin



Chantal Ward s'est jointe au bureau régional de Moncton le 10 août comme commis aux dossiers et réceptionniste. Elle sera parmi nous jusqu'à la fin de mars 1993.

Lee Pederson s'est joint à l'équipe de l'ATG le 1er avril dernier. Il se trouve au bureau régional à titre d'Agent adjoint des télécommunications.

Serge Martin



Paul Mazerolle est entré en fonction comme conseiller financier régional à Moncton le 1^{er} septembre. Il est au service du gouvernement fédéral depuis déjà douze ans; il a travaillé aux Affaires des anciens combattants, à Transport Canada et, plus récemment, à Agriculture Canada.



Monique Comeau



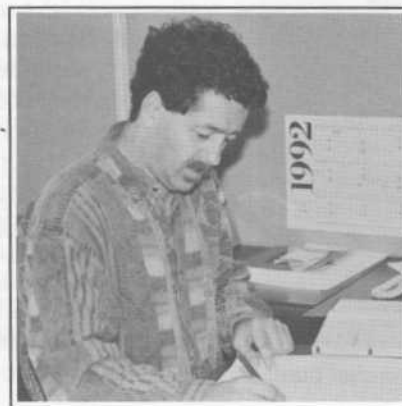
Il y a plus de dix ans, **Megan Williams** a quitté son poste de directrice de la Newfoundland et Labrador Crafts Development Association afin d'accepter un poste auprès du Conseil des arts à Ottawa. Au Conseil, elle agit comme agente du programme Explorations pour les provinces de l'Atlantique et le Nord. Megan se dit très heureuse de son nouveau poste d'agente de développement culturel au bureau régional de Halifax.

Raymond Provencher a occupé le poste d'Agent des opérations régionales, Communications et culture, à Moncton du 28 mars au 30 septembre. Il est venu d'Ottawa où il était Agent responsable de la Liaison pour le secteur SMAQ. D'après ce qu'il nous a dit, il n'a eu aucun regret de se retrouver dans notre coin du pays durant quelques mois.

«J'ai particulièrement apprécié l'accueil chaleureux de mes collègues de travail et de certains citoyens et citoyennes de la région. Il faut continuer d'être fier de notre équipe dans l'Atlantique.»

Avant de devenir agent de développement culturel au ministère des communications, **Jean-Claude LeBlanc**

travaillait au Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC), à Moncton. Pour une période de trois ans, il a occupé le poste d'adjoint au directeur, responsable des services aux membres et coordonnateur du réseau des organisateurs de spectacles du CPSC.



Monique Comeau

Le Prix du DG à quatre employés

Dale Snowdon et Denise Mazerolle du bureau régional, et **Peter Hill et Leslee Patriquin** du bureau de district à Halifax se sont



merités le prix du Directeur général pour leurs contributions à la préparation, à l'organisation et aux activités d'accueil de la conférence IT&T qui a eu lieu à Halifax, le 12 juin. Ci-contre, **Pierre Boudreau**, directeur exécutif, remet le prix à Leslee Patriquin. Peter Hill était absent lors de la présentation Ci-bas, Dale Snowdon et Denise Mazerolle avec M. Boudreau, à droite, à la remise du prix le 12 août dernier.



Paul Soucy

(suite de la page 3)

l'information, alors je ne suis pas vraiment désavantagé.»

A vrai dire, aucun d'eux ne s'étend longuement sur les inconvénients qu'il connaît. Comme de bons soldats, ils acceptent leur situation et s'efforcent d'en tirer le meilleur parti possible. Essentiellement, ils passent leur temps à se déplacer dans leur territoire pour enquêter sur l'utilisation que fait le grand public des communications radio; pour procéder à des inspections par échantillonnage des radios terrestres, aériennes et maritimes; pour délivrer des examens pour l'obtention de licences radio et pour répondre à des plaintes d'utilisation négligente de certaines fréquences en procédant à l'occasion à des inspections-surprise. Ils s'acquittent également de leur travail de bureau et trouvent le temps de répondre aux urgences.

Pour beaucoup, la tâche à accomplir dans les bureaux auxiliaires peut paraître titanesque. Mais pour nos vieux routiers du MDC, il n'y a là que de quoi occuper un jour de plus passé dans la solitude du bureau ou du terrain.

Au revoir, cher Al

par **Léo-Paul Drisdelle, Eileen Rafuse et Numa Bellefleur**

Le 11 juillet 1992, M. Al Dionne prenait sa retraite après avoir travaillé pendant vingt-huit ans au gouvernement du Canada. Il a joint l'Aviation royale du Canada en 1964 et y est resté jusqu'en 1974, année où il a finalement «vu clair». Ces dix-huit dernières années, il a travaillé au MDC, notamment aux services des Finances, des Approvisionnements, de la Gestion des documents, de l'Ingénierie et de l'Exploitation ainsi qu'à l'ATG.

Ses collègues lui ont souhaité bon succès au cours d'un déjeuner de retraite organisé en son honneur le 8 juillet au Café de l'hôtel Keddy's Brunswick.

Il semblerait que la perceuse industrielle sans fil que lui a remis le personnel de la région est presque usée; il paraît que Al s'est lancé dans d'importants travaux de rénovation chez lui. Personne ne l'a aperçu sur le «banc des retraités» au centre commercial Highfield Square, contrairement à ce qu'il avait prédit lui-même avant son départ. En fait, il n'a jamais tant travaillé.

Au cours du déjeuner d'adieu, Pierre Boudreau, directeur exécutif du MDC, a remis à Al la plaque d'honneur du directeur général pour souligner sa longue participation en tant que coordonnateur régional de la campagne Centraide. On a également fait état de ses nombreux dons de sang (plus de 80) à la Croix-Rouge.

Sur les plans professionnel et personnel, Al a toujours été une personne sans pareille : sa présence d'esprit nous manque déjà. Nous n'entendrons plus son «y-oust-étais?» (où étais-tu) familier, lancé en de rares occasions où un employé revenait tard du repas ou de la pause.

Nous souhaitons beaucoup de bonheur à Al, ainsi qu'à son épouse Jackie, sa fille Monique et à sa petite-fille Natalie. Salut, vieux copain.



Serge Gaudet offre un cadeau d'adieu à Al, lors d'un repas en son honneur, avec les employé(e)s du bureau régional.

Serge Martin

TERRE-NEUVE



Ghislaine Didham



Ghislaine Didham

On a célébré deux anniversaires au cours de l'été, au bureau de district à St. John's. Nous faisons part de nos plus sincères vœux - mieux tard que jamais - à **Gordon Garland** et **Dave Taylor**. Sur la photo, au-dessus, Gordon, à gauche, festoie gaiement en compagnie de **Kevin Bennett**, au centre, et **David Bouzane**. Ci-contre, Dave Taylor

s'apprête à servir des portions de son gâteau d'anniversaire.

En entraînement au bureau régional

Carol Sparks, agente des opérations au bureau de district de St. John's, a récemment passé quelques semaines avec **Claudette Drisdelle**, son homologue à l'ATG au bureau régional. La visite avait pour but de déterminer si les deux bureaux suivent la même procédure. Carol a séjourné à Moncton du 14 septembre au 9 octobre.



Monique Comeau

Une entente pour Terre-Neuve

par Roger Squires

Au bureau de district de St. John's, on se souviendra longtemps du 24 juillet 1992. Il s'agit en effet de la date de signature de l'entente de **COOPÉRATION** Canada-Terre-Neuve sur les industries culturelle, qui couronne plusieurs mois d'intenses négociations entre de nombreuses personnes dévouées. Il faut féliciter en particulier **John Janes** et **Anna Rail**, qui ont représenté le MDC à ces négociations. Mes remerciements aussi à **Pierre Boudreau** ainsi qu'à **Paul Soucy** et **Serge Martin** pour leur expertise dans la préparation du matériel de communication. C'est avec compréhension et rapidité que tous les membres du personnel, les EL et le personnel des services de soutien et de l'administration ont répondu à des demandes spéciales durant huit mois.

Environ 100 personnes du milieu culturel de Terre-Neuve ont assisté à l'événement. L'entente a été signée au LSPU Hall, un théâtre local bien connu et particulièrement bien choisi pour l'occasion.



Robert O'Leary

Incredible mais vrai! Les gens de la Gestion du spectre participant à une activité du secteur culturel - la signature de l'entente de COOPÉRATION à Terre-Neuve. Bon travail Roger! On reconnaît au centre de la photo, de gauche à droite: Carol Sparkes, Cynthia Pottle, Lynn Mercer, Ghislaine Didham et Kevin Bennett.

Remue-ménage

Du 13 au 31 juillet derniers, pendant les vacances annuelles de **Lloyd Burton**, inspecteur en chef du bureau de Corner Brook, **Tom Grant** et **Jeff Butt** ont occupé son poste à titre intérimaire pendant deux semaines et une semaine respectivement. Tom a également été nommé intérimaire du 8 au 12 juin. Si l'on ajoute le fait que **Dave Bouzane**, **Gordon Garland**, **John Janes** et **Kevin Bennett** ont également eu des nominations intérimaires cette année, on peut conclure que notre personnel est spécialiste des activités culturelles ... notamment de la chaise musicale.

M. Kevin Bennett a récemment perdu son père, **M. William Bennett**. Nous lui transmettons nos plus sincères condoléances, ainsi qu'à sa famille.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Nos adieux à Peter Hill et à sa famille

Peter Hill, son épouse Marilyn et leurs deux enfants ont été très populaires durant leur bref séjour en Nouvelle-Écosse. En fait, certains voisins ont profité de l'annonce de leur déménagement imminent pour aller leur serrer la pince. Diplomates comme toujours, Peter et Marilyn n'ont pu s'empêcher de les inviter à dîner. Les Hill manqueront à tout le monde. Leurs amis et collègues leur souhaitent bonheur, succès et bonne santé pour cette nouvelle étape de leur vie, qu'ils passeront à Ottawa.



«Les homards contre-attaquent», mettant en vedette Peter et Marilyn.

Rappel...

Si vous partez à la retraite mais vous désirez toujours recevoir le bulletin *InterComm Atlantique*, nous serons heureux de vous l'envoyer. Veuillez nous laisser votre nom, votre

adresse et votre numéro de téléphone afin que nous puissions vous inscrire sur notre liste de distribution. Si vous déménagez, n'oubliez pas de nous le laisser savoir.

Paul Soucy

InterComm
ATLANTIQUE

NOUVEAU-BRUNSWICK

Tournoi de golf annuel du MDC

par Eileen Rafuse

Le tournoi de golf annuel du MDC, organisé par le Comité de la caisse des employé(e)s, s'est déroulé l'après-midi du 11 septembre. Bien qu'au début de la journée la pluie menaçait de gâcher la fête, le temps s'est avéré splendide et idéal pour une partie de golf.

La participation a été exceptionnelle. Vingt-quatre joueurs, divisés en six équipes, se sont disputé la victoire. Ce sont les membres de l'équipe de l'ingénierie qui ont été les heureux vainqueurs (ils avaient invité un as qui a réussi un trou d'un coup. Nous leur pardonnons, toutefois, puisqu'ils méritent bien de gagner de temps à autre). Ils ont accumulé un total de 69.

Une dizaine d'employés se sont joints aux golfeurs pour le barbecue et l'épluchette de blé d'Inde qui a suivi. Il a fallu attendre quelque peu pour le barbecue, mais tous ont eu un plaisir fou. Les participants en ont profité pour célébrer le cinquantième anniversaire de **Al Boucher**. Au plaisir de vous revoir sur les parcours l'année prochaine! Fore!

Voici le classement final:

Ingénierie: 69

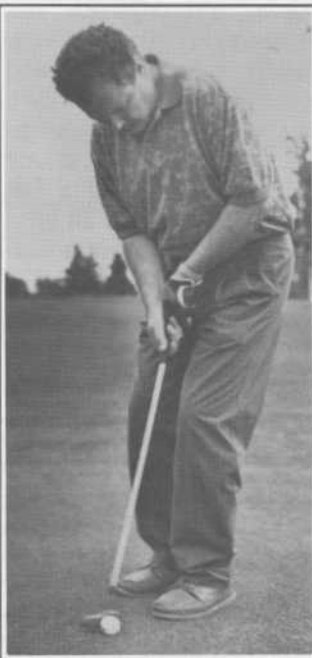
Roland Richard
Keith Anderson
Yvon Gautreau
Mike LeBlanc (Société
Radio-Canada)

Administration: 75

Jacques LeBlanc
Rollande LeBlanc
Léo-Paul Drisdelle
George Richard

ATG, RAD et Halifax: 76

René Guerrette
Marty MacLellan
Ginette Chiasson-Baldwin
Phillip Amirault



Paul Roch, de l'Î.-P.-É., n'a pas réussi de trou d'un coup.

Administration et RAD: 78

Eileen Rafuse
Jean-Claude LeBlanc
Anne-Marie Arsenault
Bob Arsenault

RAI et Î.-P.-É.: 78

Serge Martin
Annette LeBlanc
Paul Roch
Ian Wilson

Bathurst et Saint John: 79

Jim Fournier
Carmelle Fournier
Numa Bellefleur
Michelle Savoie



Don d'un précieux livre historique

par Megan Williams

Au début de septembre, M. Jack Stevens, directeur du lieu historique national Alexander-Graham-Bell, a accepté un exemplaire d'une publication rare intitulée *Pioneering the Telephone in Canada* qu'il déposera aux archives de la collection Bell. La Maritime Telegraph and Telephone Co. a acheté le livre et M. Gordon Pole, de l'Agence des télécommunications gouvernementales, en a fait cadeau à M. Stevens au nom de l'ATG et de Communications Canada.

M. Pole, qui porte un intérêt scientifique à l'histoire du téléphone, a découvert le livre par hasard dans une boutique de livres d'occasion à Halifax; il savait bien quelle importance la pièce pouvait avoir pour la collection Bell. Il s'agit d'un recueil de souvenirs écrit par M. A. Melville Bell, le père de M. Alexander Graham Bell, qui a obtenu les droits canadiens pour commercialiser l'invention. Publié en 1926 à compte d'auteur, ce livre est particulièrement intéressant en raison de son origine. L'inscription sur la garde volante, qui date du 11 août 1937, nous révèle que M. Ludlow Haskell, alors vice-président adjoint de la Bell Canada, a donné le livre à M. Casey Baldwin, l'associé de M. Bell, pour souligner son passage à Beinn Breagh.

«Bien qu'il ne s'agisse pas d'un

ouvrage technique sur le système téléphonique, le livre nous fournit des détails sur sa mise au point au Canada et

qu'il est né». La relation que M. Bell entretenait avec le Canada ne se résumait pas à cette découverte : il est revenu à

Baddeck passer une bonne partie de la fin de ses jours dans sa propriété, Beinn Breagh, qui se trouve de l'autre côté de la baie du lieu historique national Alexander-Graham-Bell. Au cours de son séjour à la «belle montagne», il s'adonna à diverses expériences, notamment la distillation de l'eau salée, la conception et la construction des hydroptères et les vols célèbres du «Silver Dart». Ces expériences étaient minutieusement consignées dans des journaux qui forment la partie essentielle de la collection Bell, au lieu historique.

M. Bell trouverait bien curieux de constater que les

conservateurs actuels de ses œuvres cherchent à stocker le contenu des archives sur un disque laser. Une fois les travaux terminés, les scientifiques et les chercheurs auront accès à diverses sources de renseignements, notamment le journal de M. Bell, ainsi qu'à un catalogue sur la collection entière, qui comprendra entre autres une entrée pour un petit volume intitulé *Pioneering the Telephone in Canada*. La communication ne cesse d'évoluer.

sur les problèmes rencontrés en cours de route», a précisé M. Gordon dans son allocution. «Il est intéressant de constater que le système téléphonique au Canada est devenu un monopole réglementé, protégé des effets de la concurrence. Nous disposons donc d'un système téléphonique fiable qui n'a pas son pareil dans le monde entier.»

Quand on lui demandait quel était le pays d'origine du téléphone, M. Bell répondait, de façon diplomatique: «Il a été conçu au Canada et c'est à Boston



Gordon Pole, à gauche, présente *Pioneering the Telephone in Canada* à Jack Stevens, directeur du lieu historique national Alexander Graham-Bell.

Nouveaux membres au CRCI

Trois nouvelles personnes ont joint les rangs du Comité régional des communications internes (CRCI). **Diane Chapman**, commis aux Affaires publiques au bureau régional, participe régulièrement à la réalisation de *InterComm Atlantique*. **Cathy Rogers**, Agente des opérations régionales et nouvelle venue au bureau de Moncton, représentera la section de l'ATG à Moncton. Enfin, **Linda Harrigan**, commis aux archives, représentera l'équipe du bureau de district de Saint John (N.-B.).



Cathy Rogers,
Moncton (N.-B.)



Diane Chapman,
Moncton. (N.-B.)



Linda Harrigan,
Saint John (N.-B.)

Mieux communiquer pour mieux s'affirmer

par Monique Comeau

«On apprend traditionnellement aux hommes, dès leur naissance, à prendre leur vie en main, à assumer des postes de responsabilité et de chef de file, et à subvenir aux besoins de leur famille», affirme M^{me} Rachel Léger, présidente du comité consultatif des femmes de la région atlantique au MDC.

Cette réalité, les hommes l'ont tenue pour acquise depuis la nuit des temps. Les jeunes filles, malheureusement, n'ont pas les mêmes possibilités de développer ces aptitudes.

Les femmes ne sont toutefois pas tenues d'accepter cette situation, a précisé Rachel au cours d'un atelier donné au bureau régional du MDC à Moncton. Celles qui se trouvent sur le marché du travail à l'heure actuelle n'ont peut-être pas acquis de compétences de chef de file pendant leur jeunesse, mais les femmes présentes ont conclu que rien ne les empêche de découvrir ces aptitudes en elles-mêmes et de les perfectionner.

En règle générale, on accorde plus de crédibilité aux personnes qui sont en mesure de livrer des messages clairs et efficaces. L'atelier était en quelque sorte un exercice qui permettait aux femmes d'améliorer leurs techniques de communication. Il s'agissait de huit modules qui traitaient des diverses composantes d'une bonne communication, notamment la prise de conscience de ses aptitudes, le développement d'une image de soi positive et la capacité de trouver soi-même des solutions en temps de crise.

Parmi les participantes à l'atelier de deux heures, on comptait 13 femmes du bureau de Moncton ainsi que d'autres venant des bureaux de district qui ont pu y assister grâce à la technologie de la téléconférence. Toutes les femmes pouvaient apporter des commentaires durant la séance et on leur remettait à la fin une feuille d'évaluation qu'elles devaient remplir et remettre à Rachel à une date ultérieure.

Dans le cadre d'un projet pilote, Rachel a participé cet été à un atelier semblable;

elle devait ensuite partager ses nouvelles connaissances avec ses collègues du MDC dans la région. Elle a été en mesure de leur donner des outils de communication indispensables.

Si cette formule remporte un certain succès, on enverra des employées comme Rachel assister à d'autres ateliers afin qu'elles perfectionnent leurs techniques de communication et qu'elles les partagent avec leurs collègues, ce qui favorisera la responsabilisation des femmes sur le marché du travail.



Rachel Léger, partage ses nouvelles connaissances avec ses collègues du MDC dans la région.

Une expédition en canoë écourtée

par Keith Anderson

Ça paraissait facile, dans le fond. Trois jours pour parcourir 50 km en canoë, pour descendre les pittoresques lacs Chiputneticook qui longent la frontière du Nouveau-Brunswick et du Maine. Ce n'était certes pas l'Amazone, mais il fallait quand même prévoir des provisions et de l'équipement pour passer trois jours et deux nuits en pleine nature.

Il nous a donc fallu des mois pour préparer, dans les moindres détails, cette expédition de grande envergure dirigée par Al Daly. L'équipe au complet,

composée de Al Daly, Martin MacLellan, Roland Richard, Pat Phelan, Kevin Ball et de moi-même, Keith Anderson (de véritables chevaliers sans peur et sans reproches), s'est rassemblée à Fosterville pour le grand départ en juin.

On ne pouvait demander mieux comme première journée : le soleil était resplendissant, le temps était doux et une brise tiède de l'ouest nous caressait le dos. Au cours de la veillée, toute aussi merveilleuse, nous avons dressé nos

(suite en page 10)



Kevin Bennett et Keith Anderson, chevaliers sans peur et sans reproche, à l'assaut des pittoresques lacs Chiputneticook.

Ce n'est qu'un au revoir Mac!

Le vendredi soir 25 septembre, on a souligné le départ de **Mac Chafe**, du bureau de district de St. John's, par un souper d'adieu. À cette occasion, on lui a remis une canne à pêche et un moulinet, ainsi qu'un message du Premier ministre. Mac et sa femme, Kay, passeront la majeure partie du mois d'octobre en vacances en Ontario.



Ci-dessus, Mac expose fièrement sa canne à pêche; en médaillon, ci-contre, Mac et son épouse Kay.

InterComm ATLANTIQUE

Une expédition en canoë écourtée (suite de la page 10)

tentes. Marty et Al, des habitués du «camping sauvage», ont préparé un repas plantureux arrosé d'un vin de grand cru, un château MacLellan. Ils n'avaient rien oublié, ni la nappe rouge, ni les chandelles.

Il fallait s'y attendre, ça ne pouvait pas durer.

En pleine nuit, nous avons senti que quelque chose avait changé. Non, il ne s'agissait pas de Kevin, mais bien d'autre chose. Le VENT! C'était bien ça! Au réveil, nous nous sommes rendus compte que pour rejoindre nos voitures, nous devrions nous battre contre le vent - une idée qui ne nous enchantait guère. De plus, ce que nous avions prévu être un portage de 100 mètres s'est avéré un trajet pénible d'un kilomètre, vu tous les «objets indispensables» que Marty et Al avaient insisté pour apporter.

À la tombée du jour, nous avons aperçu avec joie le seul terrain de camping dans les parages. Un problème toutefois se

Le départ d'un gentleman

Un souper de retraite a été organisé à Halifax le 5 octobre à l'occasion du départ de **Gordon Pole**, ancien directeur de district de l'ATG à Halifax. Au cours de la soirée, ses collègues du MDC, le vice-président de Maritime Tel & Tel et des représentants des organismes locaux de télécommunications lui ont témoigné leur reconnaissance. Sa femme, Joan, ainsi que deux de leurs enfants et leurs conjoints, étaient également de la partie.



René Guerrette, directeur régional intérimaire de l'ATG, (assis), Gordon Pole, notre gentleman, et Ronald Wilcox, directeur de district à Halifax.

Le comité de la caisse des employé(e)s a remis à Gordon Pole une photographie encadrée de la Cabot Trail; pour sa part, **René Guerrette**, directeur régional intérimaire de l'ATG, lui a remis un cadeau au nom de tous les employés du MDC de la région de l'Atlantique. **Pierre Boudreau**, directeur exécutif, lui a aussi présenté un certificat du premier ministre en reconnaissance de ses nombreuses années de service au gouvernement du Canada.

Pendant la mise en boîte, en soirée, un mot est revenu constamment. «Gentleman», voilà ce qu'a toujours été et ce qu'est toujours Gordon en toutes circonstances.

posait... il était fermé pour permettre aux aigles d'y nicher. Ayant décidé que notre survivance était bien plus en cause en ce moment que celle des oiseaux, nous avons discrètement partagé leur habitat pendant une nuit.

Le temps était encore plus maussade le lendemain, sans compter que la pluie se faisait de plus en plus menaçante. Nous nous sommes donc fait une raison : nous ne pouvions plus continuer comme ça. En peu de temps, nous avons traversé le lac et déniché, à quelques milles de là, un sympathique pourvoyeur qui nous a reconduit à nos voitures. Ainsi se terminait, sans que nous ayons atteint le but visé, notre expédition en canoë. Humiliés mais refusant de nous avouer vaincus, nous, les explorateurs intrépides, nous attaquerons dès le mois de novembre à ce que nous faisons le mieux: planifier l'excursion de l'année prochaine.

Services de gestion: un travail en coulisses efficace

par Monique Comeau

La Division des services de gestion joue un rôle majeur dans la vie quotidienne des employés de la région du MDC, et ce par le truchement de ses trois sections. Par exemple, l'équipe des Finances participe à tout achat quel qu'il soit. L'équipe de l'Administration assure la distribution de nos précieux chèques de paie.

De son côté, l'équipe de l'Informatique veille à l'efficacité de toutes les formes de communication par ordinateur, comme le courrier électronique ou le système interne qui permet de suivre la correspondance quotidienne.

Serge Gaudet, directeur des Services régionaux de gestion, admet qu'il est fort occupé puisqu'il est responsable des trois sections. «Je n'ai pas le temps de m'ennuyer. Les journées passent très vite et c'est très bien comme ça.»

Serge occupe un poste qui exige bien des efforts au chapitre de la coordination et de la gestion du temps. Même si la nature de son travail évolue constamment, il continue à aimer ce qu'il fait. Le gouvernement fédéral apporte actuellement de grands changements (Guichet unique, Budget d'exploitation unique, FP 2000 et autres) afin de pouvoir offrir ses services et ses programmes de façon plus conviviale et rentable. Serge est très content à la perspective de participer à la mise en oeuvre de certains de ces changements.

Finances

En septembre, **Paul Mazerolle** est devenu le nouveau conseiller financier régional, un poste qui était vacant depuis cinq mois. Comme il travaille dans le secteur des finances au sein du gouvernement fédéral depuis 1978, Paul se sent assez à l'aise dans ses nouvelles fonctions au MDC. Il a commencé sa carrière au ministère des Anciens combattants, est passé à Transports Canada en 1985, et était plus récemment à Agriculture Canada.

Le résultat à obtenir est sensiblement le même dans chaque ministère, mais

Paul a relevé quelques différences dans le processus. «Il s'agit toujours de se rendre du point A au point B, mais on ne prend pas le même chemin dans tous les ministères,» souligne-t-il, pour montrer que les comptes sont codés différemment. Par conséquent, chaque fois qu'il change de ministère, il doit apprendre de nouveaux codes.

Ce n'est cependant pas un problème pour Paul. Celui-ci est encore tout content du fait que Communications Canada est un ministère plutôt petit. «Depuis le peu de temps que je suis ici, j'ai eu la chance de rencontrer de nombreuses

avant de procéder à l'achat et qu'on effectue les paiements après chaque achat. On envoie à cet effet des demandes de chèque à Approvisionnement et Services Canada par le biais du Système d'enregistrement et de contrôle des affectations. Selon les derniers renseignements obtenus, Paul semble heureux dans son travail au sein du ministère. «Je me propose de rester ici quelque temps,» a-t-il dit.

C'est d'ailleurs ce que souhaite **Germaine Bernard**, commis au Finances, puisque **Lucille Belliveau** et elle-même ont dû travailler de surcroît



L'équipe du Service de gestion du MDC en Atlantique. Dans l'ordre habituel, première rangée: Brenda Cormier, Lucille Belliveau, Chantal Ward, Alain LeBlanc. Deuxième rangée: Léo-Paul Drisdelle, Lucille Léger, Shelly Furze, Serge Gaudet, Eileen Rafuse, Paul Mazerolle, Jacques LeBlanc. Absente au moment de la photo: Germaine Bernard.

personnes.» Paul a ainsi eu l'occasion d'établir des liens importants. «Je sais déjà qui sont les principaux intervenants.»

C'est aussi parce qu'il s'agit d'un plus petit ministère que la description des fonctions de Paul n'est plus celle d'un spécialiste, mais plutôt celle d'un généraliste. Il doit notamment s'assurer qu'on dispose des fonds nécessaires

pendant la période où le poste de Paul est demeuré vacant. Germaine, le plus ancien membre du groupe des Finances, s'occupe actuellement de familiariser Paul avec les procédures établies au Ministère.

Elle passe beaucoup de temps, ces jours-ci, à assurer une formation à **Lucille Léger**, qui a pour fonction

(suite en page 12)

...un travail en coulisses efficace (suite de la page 11)

d'offrir un soutien financier et administratif; de travailler dans le cadre des nouvelles ententes de COOPÉRATION conclues avec la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve et d'éliminer l'arriéré de travail. «La situation devrait se rétablir sous peu, non pas à la fin de l'exercice, mais d'ici six mois sans doute,» de dire Germaine avec espoir.

Administration

Léo-Paul Drisdelle de la Section des services administratifs s'efforce de satisfaire aux besoins de ses collègues régionaux. Si une section requiert du matériel, des services ou des fournitures, c'est Léo-Paul qui, avec l'aide de Shelly Furze et Eileen Rafuse, s'assure qu'on réponde à ce besoin.

S'il s'agit d'achats importants, un comité des achats en capital analyse la situation globale de la région. Le matériel est acheté compte tenu du plan d'investissement à long terme et du budget établi. Depuis avril, les bureaux de district ont l'autorisation de faire leurs propres achats en capital. Dans de tels cas, en raison de cette décentralisation, Léo-Paul fait fonction de conseiller.

Un grand nombre des principaux fournisseurs de matériel et de services se trouvent au centre du pays. Léo-Paul s'efforce toutefois d'atteindre les objectifs régionaux du MDC en passant des marchés avec des entreprises de la région de l'Atlantique. «Nous avons besoin de nombreux services et nous essayons donc de conclure des marchés de service avec des entreprises régionales afin de les aider à grandir et à prospérer.»

La Section des services administratifs s'occupe aussi des questions relatives à la sécurité en général et à la sécurité du personnel. Léo-Paul doit notamment, dans le cadre de ses fonctions, veiller à ce que les installations et le milieu de travail soient adéquats, et veiller au respect des autres normes de sécurité dans la région.

En troisième lieu, la Section des services administratifs doit assurer le fonctionnement efficace du service des archives. Tous les documents reçus au

bureau régional sont codés avant d'être distribués. Ces codes permettent aux employés de déterminer l'emplacement de ces documents.

Léo-Paul supervise l'organisation du travail relatif à ces documents et dossiers, mais c'est Brenda Cormier du service des archives qui, avec l'aide de Chantal Ward, s'occupe quotidiennement des documents et dossiers. Si un employé désire un document particulier, il n'a qu'à fournir à Brenda ou à Chantal un ou plusieurs champs d'information (numéro de dossier, date d'envoi, date de réception, etc.) pour la recherche du



Germaine Bernard, commis aux Finances.

document.

Brenda et Chantal distribuent aussi les reçus officiels pour diverses licences radios et assurent la tenue du brouillard de caisse.

Brenda travaille au bureau régional de MDC depuis deux ans, mais pour elle chaque jour est un défi. «J'arrive habituellement le matin en pensant que c'est ma première journée au travail et que je tiens à faire bonne impression.»

Elle trouve certainement son travail plus intéressant depuis la mise en oeuvre, en décembre 1991, du système régional de contrôle de la correspondance (SRCC) qui assure une plus grande efficacité. «Ce système nous permet de suivre toutes les lettres et les télécopies reçues à archiver. Il fait automatiquement

tous les rappels et possède d'autres caractéristiques», explique Brenda.

Ce système a été mis sur pied par Jacques LeBlanc, gestionnaire régional de l'Informatique.

Informatique

Jacques, appuyé de Allain LeBlanc, est responsable de toutes les activités informatiques dans la région de l'Atlantique. Le SRCC, par exemple, facilite la recherche de la correspondance et assure une livraison beaucoup plus rapide du courrier. Des communications qui prenaient anciennement deux jours à parvenir à destination ne nécessitent plus maintenant que deux heures.

Jacques participe aussi à l'achat et à l'installation de systèmes informatiques. Il vient régulièrement en aide aux employés du bureau régional, des bureaux de district et des bureaux auxiliaires.

Toutefois, si le système pose un problème dans un district en particulier, on ne peut pas toujours faire appel à Jacques ou à Allain. «Il y a, au sein des districts, des employés qui peuvent intervenir directement. Mais s'ils ont besoin d'aide, nous sommes là.»

Jacques et Allain font des essais de réseaux en prévision du déménagement du bureau régional dans l'immeuble de l'autre côté de la rue. «Ces essais sont indispensables si nous voulons éviter de vivre un cauchemar dès notre première journée au nouvel emplacement.»

La Division des services de gestion intervient quotidiennement dans la vie des employés du MDC dans la région de l'Atlantique. Mais nous ne sommes pas toujours conscients du grand nombre de défis que les employés de cette division doivent constamment relever. Et pourtant, ils continuent calmement à faire leur travail avec acharnement. C'est certainement tout à leur honneur. Sans ce groupe de personnes dévouées qui se contentent d'oeuvrer dans les coulisses, les autres employés du MDC ne pourraient fonctionner efficacement et ne pourraient peut-être même pas fonctionner du tout.